HAL
open science

Le centre et la périphérie

Fabien Candau

To cite this version:

Fabien Candau. Le centre et la périphérie. 2019. hal-02162942

HAL Id: hal-02162942

https://hal.science/hal-02162942v1

Submitted on 23 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le centre et la périphérie

Le Post Economique

Numéro 2, 2019

France Pixelisée

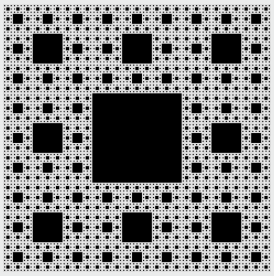
La carte « France pixel » ci-contre a été réalisée par E. Côme, elle représente les revenus par unité de consommation des ménages en 2010. A noter qu'il est possible de zoomer pour étudier la distribution de ces revenus à différentes échelles.

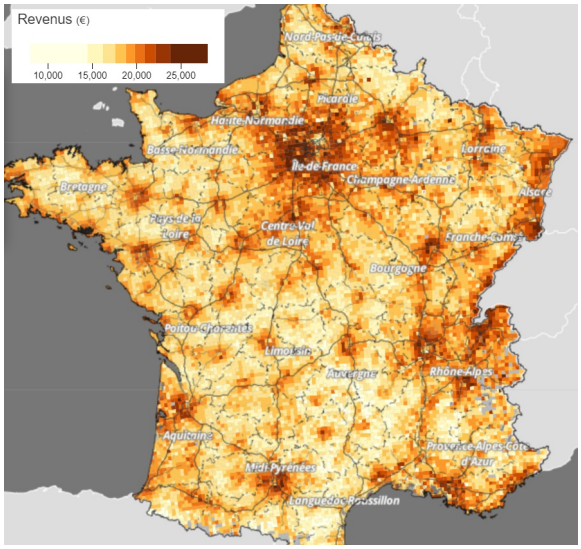
A voir:
https://www.comeetie.fr/galerie/francepixels/#splash

Fractale?

Une fractale est, en mathématique, un objet dont la structure est invariante par changement d'échelle.

Ci-dessous le tapis de Sierpiski, est une fractale obtenue à partir d'un carré. Il est fabriqué en appliquant plusieurs fois la même procédure (division du carré en carrés égaux en supprimant la pièce centrale).





France léopard

A Kyoto, durant la période Edo (1600-1870) quatre façons de dire le mot “serpent” co-existaient, soit dedemushi, maimai, katatsumuri, et tsuburi. Mais, à l'extérieur de la ville, seulement un de ces mots était employé au travers de l'espace formant un zonage linguistique spécifique. Initialement seule Kyoto était habitée, puis une première vague de migration s'installant aux abords aurait été porteuse du mot dedemushi, une deuxième vague s'installant encore plus loin employait maimai et ainsi de suite. Kyoto, est en quelque sorte une tour de Babel qui aurait résisté à l'effondrement tout en dispersant dans l'espace une richesse linguistique agglomérée en son sein.

L'histoire économique depuis la révolution industrielle peut être décrite par ce phénomène de concentration puis de dispersion des innovations et des activités, non seulement à l'échelle internationale mais aussi nationale. Par abus de langage, la structure Centre-Péripherie qui s'observe à différentes échelles spatiales est parfois qualifiée de fractale*.

Diffusion de pays en pays

En 1870, le Royaume-Uni agglomère une grande partie de l'industrie. C'est le pays exportateur par excellence, 24% des biens industriels exportés dans le monde proviennent de ce pays (voir Tableau 1). La structure Centre-Périphérie est alors évidente. L'industrialisation du Royaume-Uni s'étend rapidement à l'Europe, puis aux Etats-Unis où la montée en puissance de l'industrialisation est impressionnante. Au sortir de la seconde guerre mondiale, le monde est alors schématiquement divisé entre le Nord et le Sud. A la veille du premier choc pétrolier, la diffusion de l'industrialisation s'accélère au pays du soleil levant.

Le Japon exporte désormais des automobiles, de l'outillage puis des semi-conducteurs qui concurrence et surclassent les produits américains et européens. La Chine met en place sa politique "d'open door" dans les années 80s déclenchant une croissance économique de ses villes cotières, permettant au pays de devenir la nation industrialisée que nous connaissons aujourd'hui.

Merchandise exports as share of world exports by mega-traders, 1870–2030 (percent)

Year	United Kingdom	Germany	United States	Japan	China
1870	24.3	13.4	5.0	0.1	2.8
1913	18.5	18.0	9.0	0.8	2.0
1929	15.1	16.6	14.4	2.1	3.0
1950	10.2	3.9	16.2	1.3	0.9
1973	5.1	12.9	12.2	6.4	1.0
1990	5.3	12.0	11.3	8.2	1.8
2000	4.4	8.5	12.1	7.4	3.9
2012	2.6	7.7	8.4	4.4	11.2
2020 (projected)	1.9	5.3	8.8	3.9	12.1
2030 (projected)	1.4	3.6	7.3	3.2	15.0

Sources: Maddison 1995; UNCTAD various years; Subramanian 2011; and authors' projections.

Diffusion de villes en villes

Pour appréhender le processus d'agglomération puis de dispersion au sein d'une nation, partons de l'exemple français et de sa capitale. En 50 ans, de 1800 à 1850, Paris se méthamorphose via une multiplication par deux du nombre d'habitant. D'après Marchand (1993) entre 1830 et 1836 la ville gagne 22 000 habitants par an, puis 25 000 chaque année entre 1841 et 1846. A cette époque la divergence entre Paris et la province est forte. Mieux que des dizaines de tableaux économiques, les différents ouvrages de Balzac (naissance en 1799, décès en 1851) témoigne de cette dichotomie entre la "consummer city" qu'est devennu Paris et les villes provinciales:

"Il commanda, pour s'initier aux plaisirs de Paris, un dîner qui le consolât de son désespoir. Une bouteille de vin de Bordeaux, des huîtres d'Ostende, un poisson, une perdrix, un macaroni, des fruits furent le nec plus ultra de ses désirs. [...]. Il fut tiré de ses rêves par le total de la carte qui lui enleva les cinquante francs avec lesquels il croyait aller fort loin dans Paris. Ce dîner coûtait un mois de son existence d'Angoulême. Aussi ferma-t-il respectueusement la porte de ce palais, en pensant qu'il n'y remettrait plus jamais les pieds".

Le contraste entre la province et Paris est ainsi saisissant pour les romanciers du XIXème. A mesure que les grandes villes gagnent en population et en industrialisation, la province devient une curiosité et un havre de paix pour les rentiers. Stendhal invente le mot tourisme pour traduire le "Tour" des riches industriels anglais qui s'installent par exemple à Pau en hivers (5000 hivernants en 1850) et à Cannes en été. Les lignes de chemin de fer s'étendent jusqu'aux périphéries dès 1870 mettant en exergue des différences de développement frappantes. Pour témoignage, cette description Paris-centrée d'Emile Zola au moment de l'ouverture de la ligne Paris-Lourdes (1866):

"La vie moderne venait buter là, contre le formidable rempart des grands pics neigeux [...] c'était le peuple de la foi primitive [...] Aussi, comme une fleur exquise poussée dans un vase d'élection, une grande pureté de moeurs régnait-elle. Les garçons ne trouvaient même pas pour se perdre un lieu de débauche, toutes les filles grandissaient en parfum et en beauté d'innocence, sous les yeux de la sainte Vierge, Tour d'ivoire et Trône de sagesse."

Un siècle et demi plus tard, il est frappant de constater à quel point la périphérie française a convergé. Combes, Lafourcade, Thisse et Toutain (2011) analysant sur plus d'un siècle l'économie spatiale de la France, montrent ainsi que le point culminant du processus d'agglomération est à situer aux alentours des années 1930. Depuis cette date, les activités et les gains de productivité se sont diffusés sur le territoire français. Du fait d'une forte intégration économique, les régions périphériques sont devenues moins périphériques. Paris et le désert français n'est plus, mais la configuration Centre-Périphérie n'en a pas pour autant disparue, elle se retrouve désormais à l'intérieur des régions. Face à une France des métropoles dynamiques, certains s'inquiètent d'une France périphérique. Comment va évoluer notre économie urbaine et régionale? Amusons nous à mener quelques spéculations sur les évolutions possibles de nos villes.

Persistance de la polarisation

Il est possible que les grandes métropoles de part l'accès aux marchés qu'elles offrent, alliés à diverses aménités culturelles, esthétiques et historiques, continuent à attirer les firmes les plus rentables, aptes à attirer des travailleurs très productifs via des salaires élevés compensant la hausse du foncier. Dans ce cas les inégalités de revenus et de patrimoines deviendront de plus en plus visibles géographiquement.

La hausse probable des prix de l'énergie pourrait aussi conférer aux métropoles denses un avantage économique.

Cette séggrégation spatiale des revenus peut avoir des impacts politiques non négligeables. Soit via des votes extrêmes en périphérie, soit via des manifestations importantes. Rien n'est cependant certain, ces inégalités peuvent ne susciter aucune réactions politiques particulières. L'histoire nous enseigne les révolutions, mais nous révèle aussi la résilience de systèmes très inégalitaires.

Convergence des périphéries

En raison d'un prix du foncier élevé dans les métropoles, le processus actuel de fuite des classes moyennes pourrait se poursuivre débouchant à terme sur un dynamisme des périphéries. Dans Candau et Dienesch (2015) nous présentons ce tri spatial avec d'abord une polarisation spatiale des revenus suivie par une convergence liée, non pas au déplacement des hauts salaires qui restent dans les métropoles, mais à une réallocation spatiale de la classe moyenne qui stimule l'entrepreunariat local et le développement économique dans les villes périphériques.

Biais technologique, intelligence artificielle etc...

Selon Allen (2001), la révolution insdustrielle est née en Angleterre et aux Pays-Bas parce que ces pays étaient ceux où les salaires étaient les plus élevés au monde. En effet, entre 1500 et 1750 les revenus ont chutés dans plusieurs grandes métropoles européennes mais sont restés élevés en Angleterre et aux Pays-Bas. Face à ce coût élevé de la main d'oeuvre, l'investissement du capital dans l'industrialisation du processus de production est devenu profitable.

En résumé, le progrès technologique est souvent orienté pour économiser le facteur le plus cher. Aujourd'hui les innovations remplacent des emplois intermédiaires parce qu'il est encore difficile de remplacer les très hautement qualifiés. Mais demain, un progrès technique qui économiserait la main d'oeuvre la plus chère, frapperait en priorité les grandes métropoles. Dans les grandes villes, les emplois spécialisés sont la norme et la taille du marché permettrait plus facilement de rentabiliser des technologies remplaçant ces emplois. Dans les petites villes, les emplois spécialisés de haut niveau sont plus rares, les tâches plus diversifiées et donc plus difficilement robotisables.

Arrivée à ce stade, selon votre foi dans le génie humain, deux mondes sont possibles:

a) le travail dans les grandes métropoles, déclassés, désormais moins couteux est à la source d'une nouvelle révolution économique et les métroples après une phase de récession, renaissent de leurs cendres.

b) les plus qualifiés quittent les métropoles et ces dernières rentrent dans une phase durable de décroissance (e.g. Détroit).

En guise de conclusion

La distinction Centre-Périphérie est utile pour discuter des évolutions de la géographie économique. Cette distinction est cependant à bien des égards simpliste. A l'heure actuelle en France, les centres des grandes métropoles (à l'exception de Paris) sont relativement plus pauvres que la périphérie proche (5-10 km du centre) mais plus riches que la périphérie éloignée (au delà de 25 km). Dans un tel contexte, la distinction dichtomique Centre-Périphérie de l'espace économique, sans être totalement fausse, n'est pas parfaitement adéquate.

F. Candau

Fabien Candau est professeur à l'Université de Pau des Pays Adour et membre du Center for the Analysis of Trade and economic Transitions (CATT)

References

- Allen R, 2001, The Great Divergence in European Wages and Prices from the Middle Ages to the First World War. Explorations in Economic History 38, 411–447 doi:10.1006/exeh.2001.0775
- Candau F, E Dienesch, 2015. "Spatial distribution of skills and regional trade integration" Annals of Regional Science 54: 451. https://doi.org/10.1007/s00168-015-0662-4
- Subramanian A and Martin Kessler, 2013. The Hyperglobalization of Trade and Its Future. Working Paper 3. Global Citizen Foundation